



Gwerz

Gwendal Raymond et Gilles Jacinto

Dans le cadre du Festival ICI&LÀ

sam. 12 février | 21h

Studio du CDCN

durée : 40 minutes

Format : Solo

Thématiques : le gwerz / performance drag / le folklore et l'écriture contemporaine / l'hybridation

Gwerz ou quand des chants traditionnels bretons s'hybrident de numéros de drag pour faire revivre une icône du cinéma.

À PROPOS DU SPECTACLE

Dans la tradition orale bretonne, les gwerziou sont des récits chantés, racontant souvent des histoires tragiques transmises de génération en génération. Ils se déplacent d'un territoire à l'autre, d'une voix à l'autre, se transformant au gré des interprètes qui se les approprient. Sur ce thème, Gwendal Raymond et Gilles Jacinto diffractent la prestation inoubliable de Marilyn Monroe pour l'anniversaire de JFK au miroir brisé d'influences diverses et d'un imaginaire foisonnant. Mêlant les gwerziou à l'esthétique drag queen et la beauté plastique du travestissement, superposant chair, ombre, voix d'outre-tombe et play-back, le solo *Gwerz* réinterprète un récit moderne d'amour, de mort et de fatalité. En jouant du pouvoir transfigurateur - et parfois destructeur - de l'image, le jeune danseur compose également avec celui, mystérieux, de l'incarnation.

À PROPOS DES ARTISTES

Né au fin fond de la Bretagne, **Gwendal Raymond** enchaîne ses premiers pas avec la danse traditionnelle à l'âge de six ans, lorgne du côté du hip hop, puis entame un cursus aux Beaux-arts de Brest où il explore et expérimente essentiellement la photo, la vidéo et l'installation à travers des questions de sexualités, d'hybridation des corps, de chorégraphie... En 2015, il entre au Conservatoire de Bordeaux en danse contemporaine, puis au CDCN de Toulouse. Dans le cadre de ses études il choisit d'orienter ses recherches pour le mémoire autour d'un sujet qui le passionne : le voguing.

[> en savoir +](#)

Gilles Jacinto est artiste, enseignant et chercheur. Il conduit des projets de création, propose des performances artistiques individuelles et collectives et travaille en tant qu'interprète, dramaturge et metteur en scène. Il est doctorant en Arts du Spectacle à l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès, au sein du laboratoire LLA-CREATIS, sous la direction de Muriel Plana. Ses recherches se concentrent sur la question des rapports entre corps et politique dans les arts contemporains, notamment sous le prisme des théories queer, des études de genre et des études féministes. Il a publié une dizaine d'articles sur ce thème.

La
PLACE de
la DANSE

POUR APPROFONDIR

Les gwerziou, tradition bretonne

Quintessence du chant en langue bretonne, le terme se banalise au fil des ans au point d'apparaître aujourd'hui dans la bouche des Bretons et des chanteur·euse·s eux·elles·mêmes pour désigner n'importe quel type de chant.

[> en savoir + sur le gwerz, son histoire, sa fonction sociale](#)

Le folklore dans la danse contemporaine

Le terme « folklore » désigne les traditions populaires, traditions de partage et de regroupement communautaire festif. Les folklores renaissent souvent pour réactiver des danses et musiques menacées de disparition, par besoin de se rassembler ou pour affirmer la puissance d'un État et la cohésion d'un peuple. De nombreux chorégraphes s'intéressent à ces traditions populaires pour y puiser leur inspiration, décelant ainsi l'aspect vivant de ces formes parfois figées. Quelles sont leurs motivations et leurs démarches ? Cela peut correspondre d'abord à un désir de retour sur ses propres origines, sur ce que ces danses folkloriques apprises ont laissé comme trace dans le parcours du·de la chorégraphe mais aussi à la volonté d'affirmer une altérité et de faire découvrir la richesse d'un patrimoine.

[> Théma Folklores dites-vous ? par Sarah Nouveau sur Numéridanse](#)

Danse et performance

[> Théma Danse et performance par Marie-Thérèse Champesme sur Numéridances](#)

La culture drag

Le terme "Drag Queen" existe depuis le XVIII^{ème} siècle et fait référence aux hommes qui se travestissent et laissent traîner ("to drag") leurs jupes derrière eux. Néanmoins, cette étymologie est remise en question par une référence plus récente datant du XX^{ème} siècle où les femmes, ne pouvant pas jouer au théâtre, étaient incarnées par des hommes "dressed like a girl (drag)". La culture drag telle que nous la connaissons aujourd'hui prend son essor dans les années 1990, aux États-Unis, en Angleterre mais aussi en France, à Paris, particulièrement dans le quartier de Pigalle, dans le monde de la nuit.

[> Julie Granier, bibliothécaire, s'intéresse à la représentation de la culture Drag dans la littérature](#)

SPECTACLES EN LIEN DANS LA SAISON

Farmer Train Swirl - Étude / Cassiel Gaube | 25 janv. au Studio du CDCN
Les complexités et les possibilités infinies de la House Dance dans un solo qui marie pédagogie et virtuosité.

g r o o v e / Soa Ratsifandrihana | 02 fév. à la Fabrique
À la recherche de cet indéfinissable et jouissif « presque rien ».

Guérillères / Marta Izquierdo Muñoz | 10 & 11 fév. au Théâtre de la Cité
Burlesques, épiques, émouvantes et poilantes, les guerilleras de la chorégraphe espagnole se préparent au combat !

+ conférence *Décoloniser le dancefloor* d'Habibitch | 07 fév. à l'isdaT